



# La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

## « Partager nos Communs » : Quel récit(s) collectif(s) défendre dans le cadre de la candidature Bastia Corsica ?

4 décembre 2021, Sartène, Centre d'Arts Polyphoniques

### • L'atelier en quelques points

**Les intervenant.es** : Sébastien Quenot (*modérateur*), maître de conférences ; Thierry de Peretti (*artiste*), metteur en scène, réalisateur, acteur ; Antonia Buresi (*artiste*), actrice, militante féministe.

**Les participant.es** : universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, services et élu.es.

**Les questions qui environnaient le sujet** : Quelles représentations communes de la Corse et des corses aujourd'hui ? Comment faire société autour de ces communs ? Comment favoriser l'intégration sociale et politique d'une population aux origines diversifiées, faite de moments d'immigration successifs ? Quel(s) récit(s) commun(s) corses souhaite-t-on défendre dans le cadre de la candidature Bastia, Capitale Européenne de la Culture ? » ?

**Le déroulé** : 1. **Introduction** : contours du sujet par les intervenant.es ; 2. **Echanges en binômes** : partager nos représentations ; 3. **Travail de groupe** : réflexion participative et pistes d'actions.

### • L'introduction au sujet : Prise de parole des intervenant.es

L'idée du peuple corse repose sur une **identité partagée, un style de vie et un imaginaire qui alimentent un sentiment d'appartenance, forgé autour de mythologies** (expériences, récits...). L'identité est par définition en mouvement et fonde le lien à notre territoire au travers des années. « *Lorsqu'un groupe est inséré dans une partie de l'espace, il la transforme à son image, mais en même temps il se plie et s'adapte à des choses matérielles qui lui résistent* » Maurice Halwachs. (1968).

L'identité corse s'est construite autour de **piliers** : un univers **méditerranéen**, une appartenance à la **tradition et un style de vie**, communautaire et villageois, enfin une **langue**, à partir de laquelle s'élabore ses arts, sa littérature, son **polyphonisme** et ses croyances.

Mais la question du commun corse n'est pas simplement ce qui fait le « vivre ensemble » : c'est aussi **le récit qui parle à tout le monde** et qu'on ne peut défaire de sa charge de **négativité, de tragique et de potentiellement violent** qui a marqué l'histoire contemporaine corse.

Bien que la Corse soit souvent assignée à des représentations stéréotypées, il ne faut pas tomber dans l'écueil de nous identifier à ce commun que l'on nous assigne : **cette candidature est une opportunité pour proposer quelque chose de concret et actuel de « ce qui fait commun », ce qui garantit la vitalité du territoire aujourd'hui**. Le commun de la Corse ne fonctionne pas en vase clos et **l'île qui n'est pas hermétique aux luttes contemporaines, politiques et poétique** : elle fait résonner ses **causes féministes, anti-racistes, LGBT**, notamment avec des jeunes qui sont porteurs de cette candidature et du futur.

Cette candidature doit permettre d'être dans une formulation de projets culturels et artistiques qui passe par **la mise en relation de toutes ces forces vives**, qui crée des points d'ancrage pour la rencontre de chercheurs, d'artistes, pour des projets, cela pour tisser ensemble.

Comment peut-elle promouvoir la constitution d'un espace public intersubjectif, interculturel et intersectionnel ? Comment faire société dans une dimension plus féministe et plus inclusive ? Que voulons-nous dire aux jeunes de 2028, aux jeunes de 2050 ?

- **Echanges en binômes : création d'un corpus collectif de représentation**

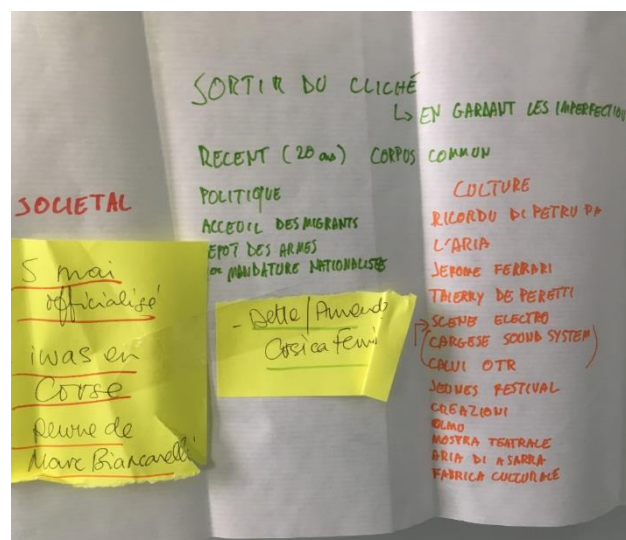
Invités à se mettre deux par deux, il a été demandé aux participant.es de réfléchir à la question à ce qui constitue, pour eux, les « communs corses », avant de les partager collectivement dans un corpus :

« **Quelles sont les mythologies, figures, topos, que nous voulons transmettre, ceux que nous voulons sublimer, ceux que nous voulons créer ?** »

- **Ce qui est commun à tous** : Le Riacquistu (en débat sur la transmission de ce que sont ou ce qu'auraient pu être les Corses) ; la protection de la nature (et la conscience que l'on doit protéger ça) ; la famille ; la mer qui entoure la Corse ; la gastronomie ; le foot et le sporting ; la spiritualité, le chant et le rapport à la mort, la musique.
- **Ce qu'il faut éviter** : les clichés sur la ruralité, le berger corse, le clientélisme, la vendetta, le repli sur soi, la violence comme mode de représentation, le patriarcat, la victimisation, le lien à la religion. « *Il s'agit cependant d'assumer ces représentations pour les déconstruire* ».



« On veut donner à voir dans cette candidature qu'on est vivants, contemporains, ouverts à l'autre et qu'on peut participer à l'aventure européenne et mondiale »



- **Ce qu'il faut transmettre** : la langue, les pratiques traditionnelles, l'amour de la terre et la préservation de l'environnement, de la beauté et la richesse en biodiversité et écologisme. Dans le rapport à la terre que l'on a en Corse, il y a ce désir de préservation et de sauvegarde. « *Transmettre, c'est permettre la vie* »
- **Ce avec quoi il est important de renouer** :
  - La notion d'hospitalité et de l'accueil (différente de la prédation touristique), l'accueil de l'autre, dans sa diversité et son altérité. « *Notre culture est un mélange de plein d'apports qui s'enrichissent* »
  - Notre identité populaire, notre proximité avec la nature et au territoire « *Il y a une poésie qui vient du populaire qu'il faut sublimer* ».

- **Travail de groupe : réflexion participative sur des pistes d'action**

Se regroupant en quatre tables, les petits groupes de participant.es ont alors dû mettre en commun leur réflexion de binôme et réfléchir collectivement à partir de ce corpus à la question :

**A partir de ce corpus, quelles sont les expériences artistiques que nous voulons proposer aux jeunes afin d'inventer un nouveau récit collectif ?**

*Piste1# : Mettre en avant la pluridisciplinarité*

Cette candidature doit anticiper le monde tel qu'il sera dans dix ans. Elle doit prendre en compte le climat social, politique et écologique actuel et anticiper effondrement éventuel.

- Développer le **théâtre forum** : questionner des points sociaux et politiques d'une société pour s'intéresser à notre histoire contemporaine
- Promouvoir **l'art graphique et visuel** et renforcer **l'éducation aux images en tant que pratique** (comment on regarde le monde et on le comprend).
- Refaire de Bastia un **lieu d'opéra populaire** : notamment par le chant lyrique, pouvant s'incarner par un lieu de rencontre à Bastia

*Piste2# : Créer les conditions pour l'émergence d'un récit collectif*

Il faut créer les conditions d'émergence d'un récit collectif : un récit qui soit pluriel, inclusif et collectif, constitutif d'un plurilinguisme vivant et démontrant d'une dynamique tout à fait contemporaine, s'émancipant d'une vision passéiste et « folklorisante ».

- **Favoriser l'échange entre jeunes européens, au travers d'une expérience participative, intégrée dans un processus créatif** : participer à la création d'une œuvre artistique permettant de créer les conditions d'échanges avec *d'autres jeunes européens*, notamment la République Tchèque : → un format d'ambassadeurs de la candidature ?
- **Envisager une académie de la candidature** : constituer un socle de connaissance et favoriser le processus créatif avec une académie itinérante, à la rencontre des jeunes, notamment dans le rural, leur permettant de se raconter et de mettre en valeur leur récit.

*Piste3# : Valoriser l'expérience culturelle des jeunes corses au travers du théâtre documentaire*

- Imaginer une **multiplicité d'œuvres collectives** qui mettraient en valeur les jeunes, incarné par un **récit documentaire**. Il sera une **œuvre fleuve** racontant un collectif avec une somme d'individuels. Il se décomposerait à partir de questions sur des moments précis faisant appel à la mémoire collective de la culture corse, dans ses traits positifs comme les plus sombres (ex : est-ce que vous vous souvenez le jour où le FNC a déposé les armes ? Que faisiez-vous ce jour-là ?). Il permettrait ainsi de construire un récit commun, recoupant ces témoignages pour créer la base d'une œuvre complète.

*Piste3# : Transmettre, sublimer et créer*

- **Organiser l'accueil de jeunes dans les villages**, pour favoriser une sociabilité transgénérationnelle mais aussi déboucher sur une production culturelle et artistique.
- **Réinvestir et animer les lieux existants et les lieux patrimoniaux corses**
- **Développer les « chantiers-jeunes »** pour la réhabilitation de lieux patrimoniaux en les mettant en lien avec des artistes

- Développer le **spectacle vivant** en relation avec des artistes européens (ex. le projet Gatilho da Felicidad met à contribution 12 jeunes portugais dans une pièce qui favorise l'expression orale)
- Mettre en place un **appel à projet** facilitant le voyage et l'échange dans différentes capitales européenne et la mise en lien avec des artistes et la culture corse
- **Cartographier** pour mieux valoriser les lieux culturels et patrimoniaux, les actions ainsi que les collectifs et le tissu associatif existant.